

Le PLR en force

GRANDSON Le parti a déposé hier ses listes avec 34 candidats au Conseil communal et cinq à la Municipalité. Pour des raisons de santé, Michel Jaquemet a préféré renoncer à sa candidature à l'Exécutif et c'est Olivier Reymond qui entre dans la course avec trois sortants et une autre nouvelle, Coralie Jacot.

TEXTES ET PHOTO: ROGER JUILLERAT

« Dans le but de maintenir nos cinq sièges actuels, notre section a décidé, lors d'une récente assemblée extraordinaire, de soutenir les candidatures des trois municipaux sortants, le vice-syndic Antonio Vialatte, Evelyne Perrinjaquet et Francesco Di Franco, relevait hier ce dernier, porte-parole, lors du dépôt des listes du parti aux prochaines élections communales. Suite au retrait du syndic François Payot et au décès de Dominique Willer, deux nouveaux candidats seront en lice, soit Coralie Jacot et Olivier Reymond, ce dernier en remplacement de Michel Jaquemet, qui a malheureusement dû se retirer pour des raisons de santé. »

La liste au Conseil communal porte 34 noms de Grandson, mais bien entendu aussi des Tuileries, et le PLR part donc en force pour ces élections du 7 mars prochain. Il est vrai qu'il règne depuis 70 ans à la tête de la cité grandsonnoise et qu'il compte bien conserver la majorité « afin de poursuivre la politique de développement et les projets qu'il a initiés lors des précédentes législatures », soulignait Francesco Di Franco.

Mise en valeur du village

Parmi ses 26 conseillers communaux actuels, trois vont tirer leur révérence: Michel Cavaliere, Christophe Corboz



Les candidats du PLR à la Municipalité dans le petit parc de l'Hôtel de Ville, de g. à dr.: Antonio Vialatte, Evelyne Perrinjaquet, Francesco Di Franco, Coralie Jacot et Olivier Reymond.

et Jean Perriard, qui siège depuis 1977. Fait remarquable, la liste comporte une majorité de femmes. Les candidats et les candidates « seront à même de mener la commune dans un développement alliant qualité de vie, mise en valeur du cadre d'un des plus beaux villages de Suisse, promotion d'une économie forte, dans le respect d'une politique soucieuse de l'environnement, tout en maintenant une fiscalité raisonnable », assurait le parti.

Du côté des candidats municipaux, Antonio Vialatte, en charge de l'Urbanisme et de la Police des constructions, et notamment président d'hon-

neur du FC Grandson-Tuileries, siège depuis 2016. Tout comme les deux autres sortants, dont Evelyne Perrinjaquet, qui s'occupe du dicastère des Bâtiments. Enseignante, elle est spécialisée dans le soutien des élèves en difficulté d'apprentissage. De son côté, Francesco Di Franco a rejoint la Municipalité en charge des écoles, de la sécurité et des cultes. Il est secrétaire général de l'association des journalistes suisses CH-Media. Quant à Coralie Jacot, cheffe du groupe PLR depuis 2018 et conseillère communale depuis 2016, elle est notamment art-thérapeute ainsi que coach pédagogique, et œuvre aussi

comme assistante médicale. Enfin, le « petit dernier » Olivier Reymond, vice-président actuel du Conseil communal, est en train de suivre une formation d'enseignant pour le secondaire et est très actif au niveau associatif, en particulier comme secrétaire des sociétés de tir et de gymnastique.

« Répondre aux attentes »

Francesco Di Franco en est sûr, les cinq candidats possèdent des compétences larges et variées, et des sensibilités complémentaires. « Cela permettra de répondre aux attentes de l'ensemble de la population grandsonnoise », conclut-il.



Quand socialiste rime avec haut de liste

La présidente du Conseil communal de Grandson, Laetitia Jaccard Gaspar, a procédé au traditionnel tirage des numéros des listes, hier, en présence de représentants des cinq partis en lice pour les élections.

Le tirage a été « favorable » au PS, qui récolte le numéro un pour sa liste à l'Exécutif et au Législatif. Le parti à la rose sera ainsi le premier à apparaître sur les bulletins des Bocans. Les Verts peuvent aussi être satisfaits, avec le numéro deux pour la Municipalité et le trois pour le Conseil communal. L'Entente grandsonnoise et indépendants (EGI), formation qui regroupe

de nombreux anciens du groupe UDC, a obtenu le quatre pour l'Exécutif et le deux pour le Législatif. Les favoris du PLR, eux, n'ont pas été gâtés par le sort, avec un numéro trois pour la Muni et un quatre pour le Conseil communal. Pour leur premier dépôt de liste dans le bourg, les Vert'libéraux – qui se présentent uniquement pour le Législatif – devront se contenter du numéro cinq. Même si ce tirage favorable à la gauche ne fera pas à lui seul trembler le PLR, tout coup de pouce est bon à prendre pour le PS et pour les Verts, qui veulent réduire la domination de ce parti à Grandson.

La droite contre-attaque !

YVONAND Après avoir perdu un municipal, mais surtout la majorité à l'Exécutif en 2019, le PLR et l'UDC partent ensemble à l'attaque du quatrième siège socialiste.

Ils seront finalement huit pour sept places. Alors que six municipaux avaient déjà assuré être candidats à leur réélection lors de la dernière séance du Conseil communal, la seule inconnue venait du côté de l'UDC. Guy-Daniel Beney, seul représentant de la formation à l'Exécutif, avait en effet annoncé ne pas être certain de son avenir politique... voire un peu plus: « Je veux ralentir certaines activités, confie l'élu. Et à la base, je voulais arrêter d'un coup, raison pour laquelle je pensais à 99% ne pas me représenter. Mais après réflexion, je me suis dit que tout arrêter d'un coup serait trop brusque. Alors je vais ralentir au garage en passant à 50%, et me représenter à la Municipalité. »

De presque zéro candidats, le parti de droite passe même à deux prétendants grâce à Christelle Fresneau, qui partagera l'affiche électorale avec Guy-Daniel Beney. C'est là un autre aspect qui a motivé le garagiste à se représenter: « On estime mériter deux sièges à l'Exécutif, notamment parce que l'on a un bon quart des conseillers. L'objectif, c'est de ramener la majorité à droite. »

Le twist politique avait eu lieu le 27 septembre 2019. Lors d'une élection complémentaire suite à la démission de l'UDC Olivier David, le socialiste Martin Schnorf, alors Tapa-Sabllia depuis moins d'une année, avait été préféré de 11 voix à l'UDC Anita Burri. Faisant ainsi basculer le village à gauche pour la première fois de son histoire.

Pour récupérer « son » siège, l'UDC comptera sur le PLR, avec qui la formation s'est alliée pour l'élection municipale. Mais chez Philippe Moser, syndic libéral-radical, l'ardeur de reconquête semble brûler un peu moins fort. « Il y a un jeu politique, c'est normal. Et notre objectif est à la fois de garder la majorité au Conseil et de la reprendre à l'Exécutif. Cela dit, Yvonand n'est pas un village fortement politisé. Et même si la droite est minoritaire à la Municipalité, nous pouvons tout de même bien travailler. »

Un point de vue que vient étayer la position de la section locale du parti à la rose. Plutôt que de tabler sur sa récente victoire pour viser un siège supplémentaire, les socialistes se contenteront de défendre leurs quatre places. « Au-delà de quatre, cela ne serait pas représentatif de la population, admet le doyen des municipaux socialistes, Romano Dalla Piazza. J'espère que les habitants reconnaîtront le travail accompli par l'Exécutif, sans regarder l'étiquette. » Et Pascale Dalla Piazza, son épouse et présidente de la section locale du PS, d'ajouter: « Nous ne voulions pas non plus nous montrer arrogants en réclamant un cinquième siège. Là, notre stratégie est claire: la continuité pour l'Exécutif et une progression au Conseil. » Avec un rêve: répéter le scénario de 2019 et s'adjuger la double majorité. • Massimo Greco

Les candidats à la Municipalité

Parti socialiste, 28 candidats au Législatif:

Romano Dalla Piazza (sortant)
Emmanuelle Bigot (sortante)
Alexandre Lecourtier (sortant)
Martin Schnorf (sortant)

Parti libéral-radical, 19 candidats au Législatif:

Philippe Moser (syndic, sortant)
Gabriel David (sortant)

Union démocratique du centre, 20 candidats au Législatif:

Guy-Daniel Beney (vice-syndic, sortant)
Christelle Fresneau